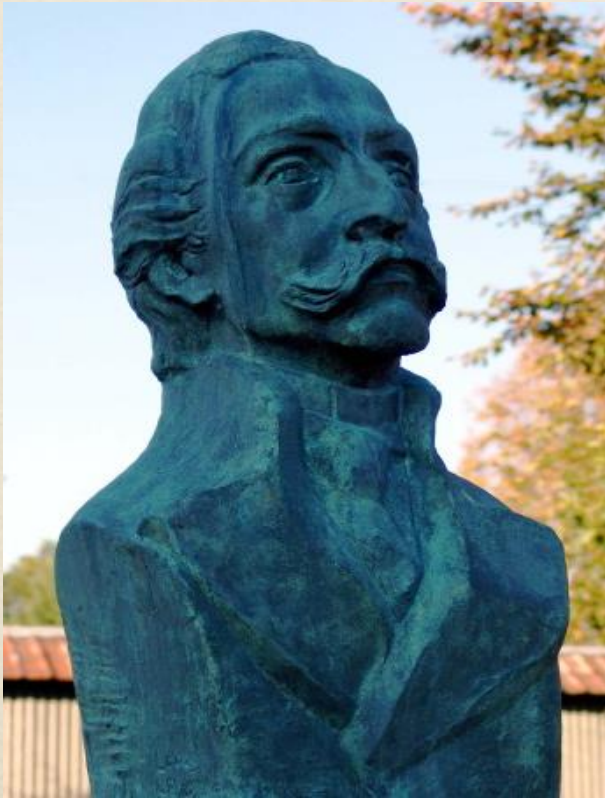


# Introduction au Monde légendaire d'Henry Carnoy

par  
Jean-Marc Bélot,  
mythologue



Source: Buste,  
place du Fort,  
Warloy-Baillon



Source:  
Babelio

Journée « Sortilèges, contes et légendes au château d'Hédauville, Somme, 20 septembre 2025 »

<https://www.facebook.com/people/Histoire-et-Patrimoine-dH%C3%A9dauville/61576637614296/>

# Jean-Marc Bélot - 66 ans - Mythologue - <https://uni-megalithes.org/>



## Formation et parcours

- Chercheur indépendant: bibliothèques, témoignages, 3 décennies d'enquêtes de terrain. Analyse des grands mythologues (Dontenville, Sébillot, Saintyves...) et auteurs régionaux
- Travaux, principalement sur la Picardie et l'Île-de-France
- En parallèle, carrière d'ingénieur prospectiviste

## Publications

- >100 articles dont : Atlas mythologique 02, 60, 80, 75, 77, 95 dans *Mythologie française*
- Une dizaine de livrets sur la mythologie de petits pays picards
- Directeur de publication de *Mythologie en Parisis*
- *Guide du Pays picard (Somme)*, Paris : Maisonneuve et Larose, 2003.
- Contributions: *Guide de la France mythologique*, Payot, 2007. *Guide de la France merveilleuse*. Payot, 2011

## Interventions et médiatisation

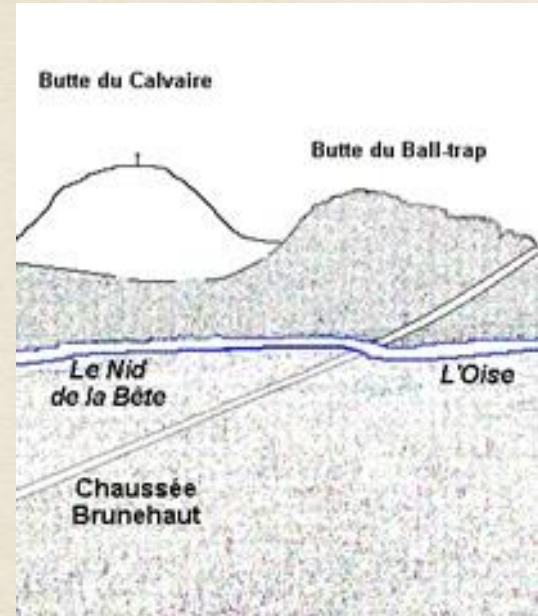
- Plus de 50 conférences et visites guidées mythologiques de 2001 à 2024
- TV: *Sur les traces de Gargantua* (2005), *Une forêt et des hommes* (2019), Youtube

## Axes de recherche

- Mythologie rurale. Articulation avec mémoire collective et prospective culturelle



# La mythologie : étude des mythes et des légendes



Repères visuels

- **Étudie l'imaginaire accroché aux lieux:** géants, divinités, héros, pierres, sources, arbres, monts, souterrains
- **Beaucoup apparaît dès le *Mésolithique*** (-8000 à -5000): camps semi-sédentaires, cueillette, petit gibier, chasse à l'arc, art rupestre de plein air



Chêne St-Jean

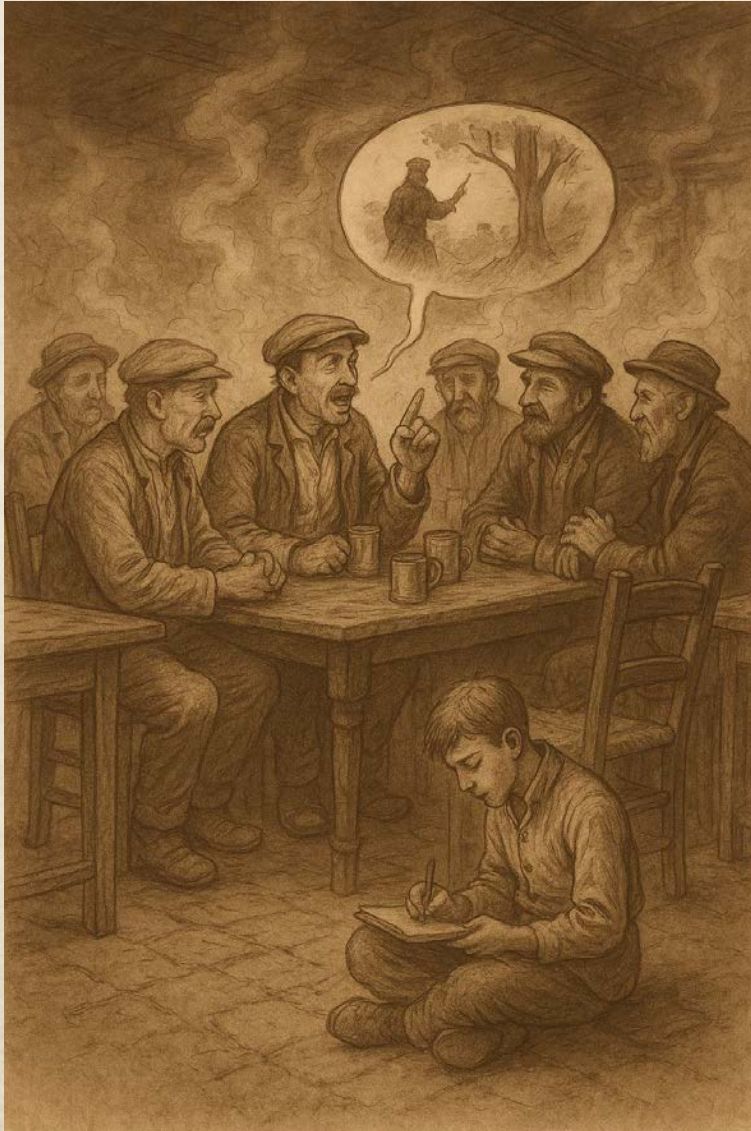


Pierre Torniche



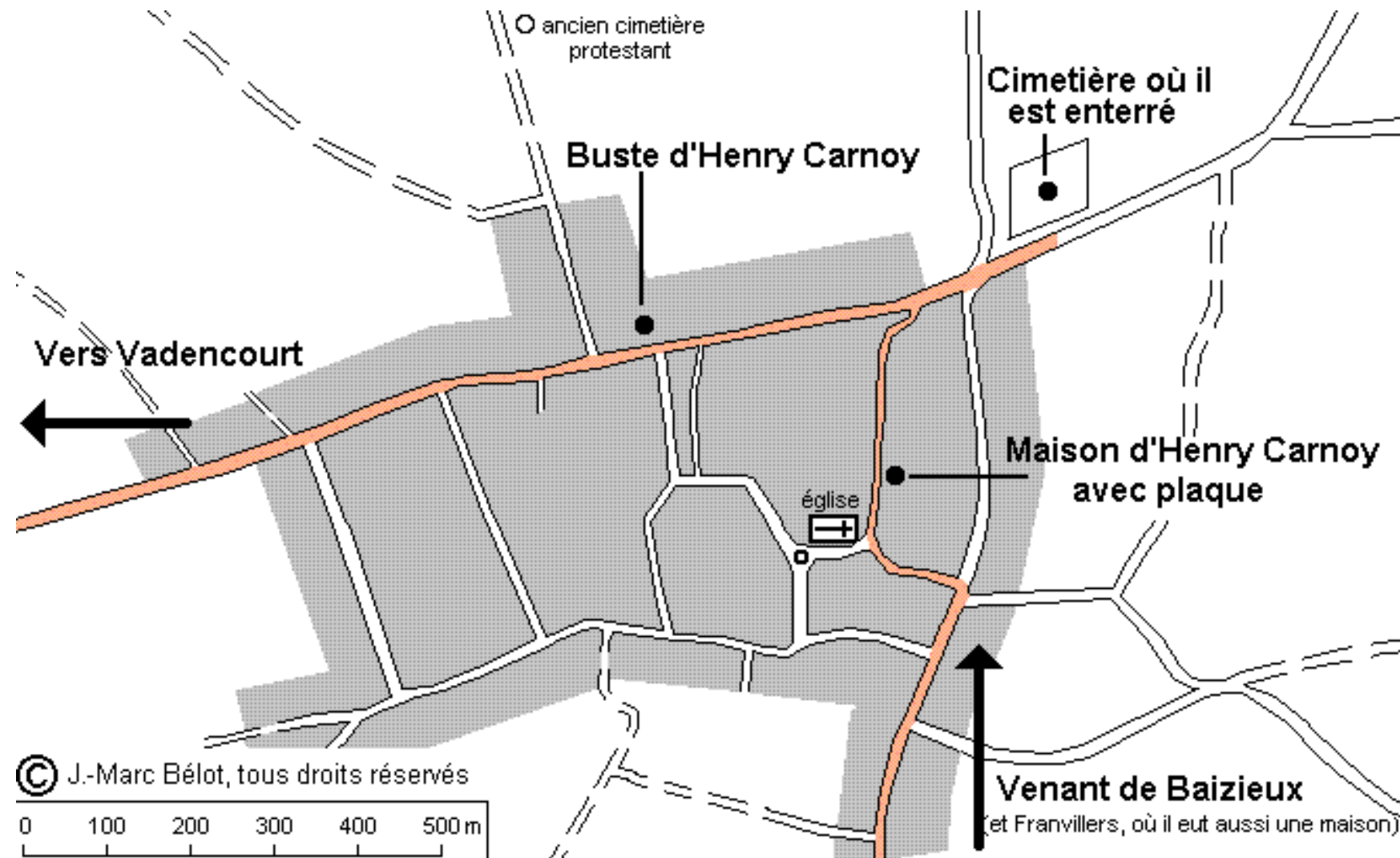
# Emile-Henry Carnoy, folkloriste

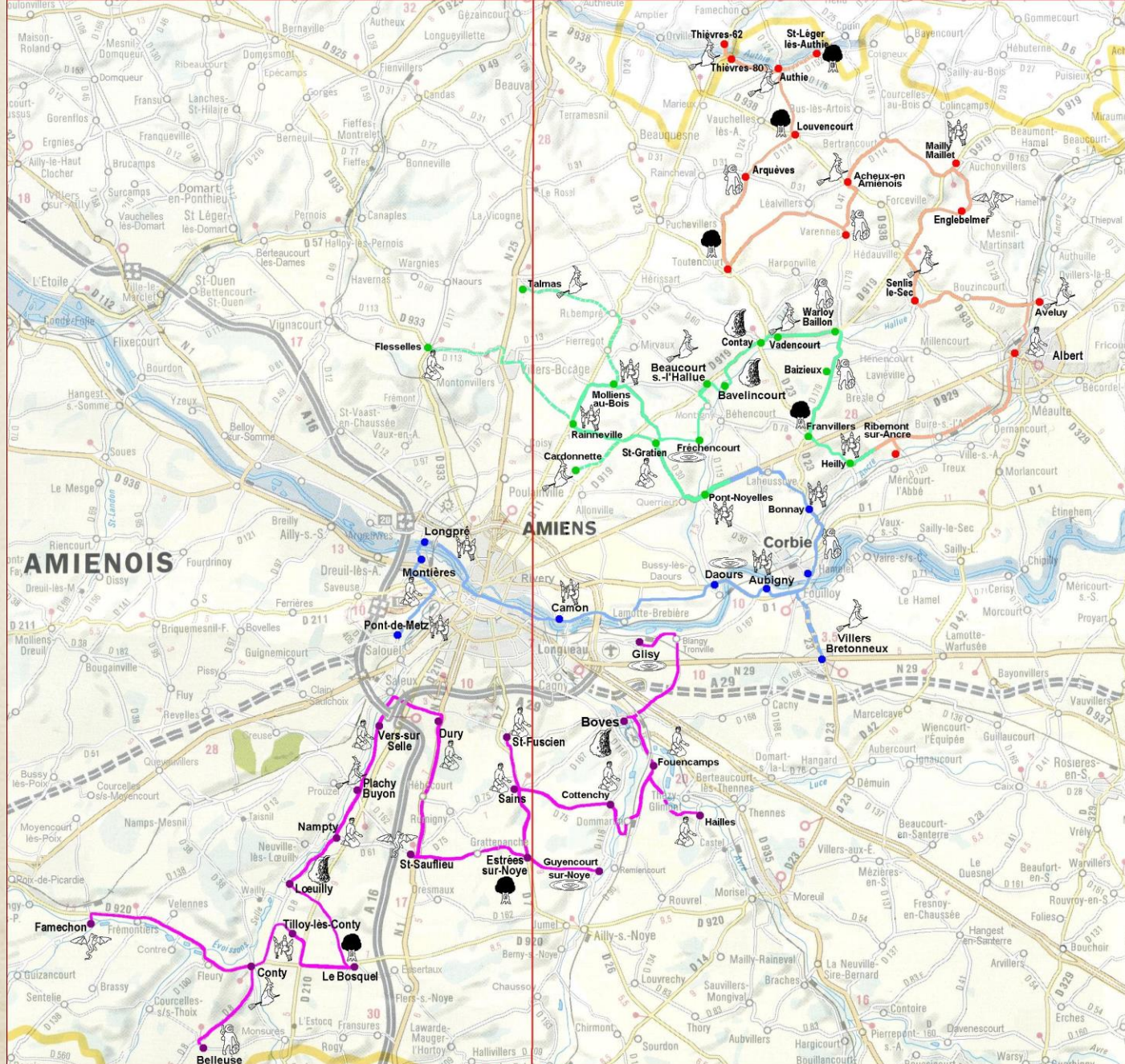
## naît le 12 mai 1861 à Warloy-Baillon



- Enfance au rythme des veillées et des fêtes, dans un village dispensé de droits sur les boissons, riche en estaminets, **sauvegarde du patrimoine oral picard**
- Henry Carnoy puise ici la tradition orale la mieux préservée et la mieux intégrée à la géographie.
- 17 ans: collabore aux revues *Mélusine* et *Romania*. 22 ans: *Littérature orale de la Picardie*. 24 ans: *Contes français* et *Légendes de France*
- Professeur de lettres à Paris, prend part à *La revue du Nord de la France*, *Enfants du Nord*, *Rosati picards*, *Dictionnaire international des folkloristes*. Meurt en 1930.
- 2009 : son cahier de mots picards retrouvé !  
<https://lanchron.fr/ChL123.htm>

# Traces d'Henry Carnoy à Warloy-Bailion





- De village en village, on découvre comment l'imaginaire s'est accroché au paysage
- A chaque passage, les mythes semblent revivre à votre approche: lutins, fées, personnages facétieux, lieux de mystère, la géographie fait jaillir de nouveau la scène parfois pluri-millénaire

● Chapitre 1: Le haut cours de l'Ancres et de l'Ancre  
● Chapitre 2: Le pays de l'Hallee  
● Chapitre 3: L'estuaire de lames du géant de Corbie  
● Chapitre 4: Le chemin des céphalophores

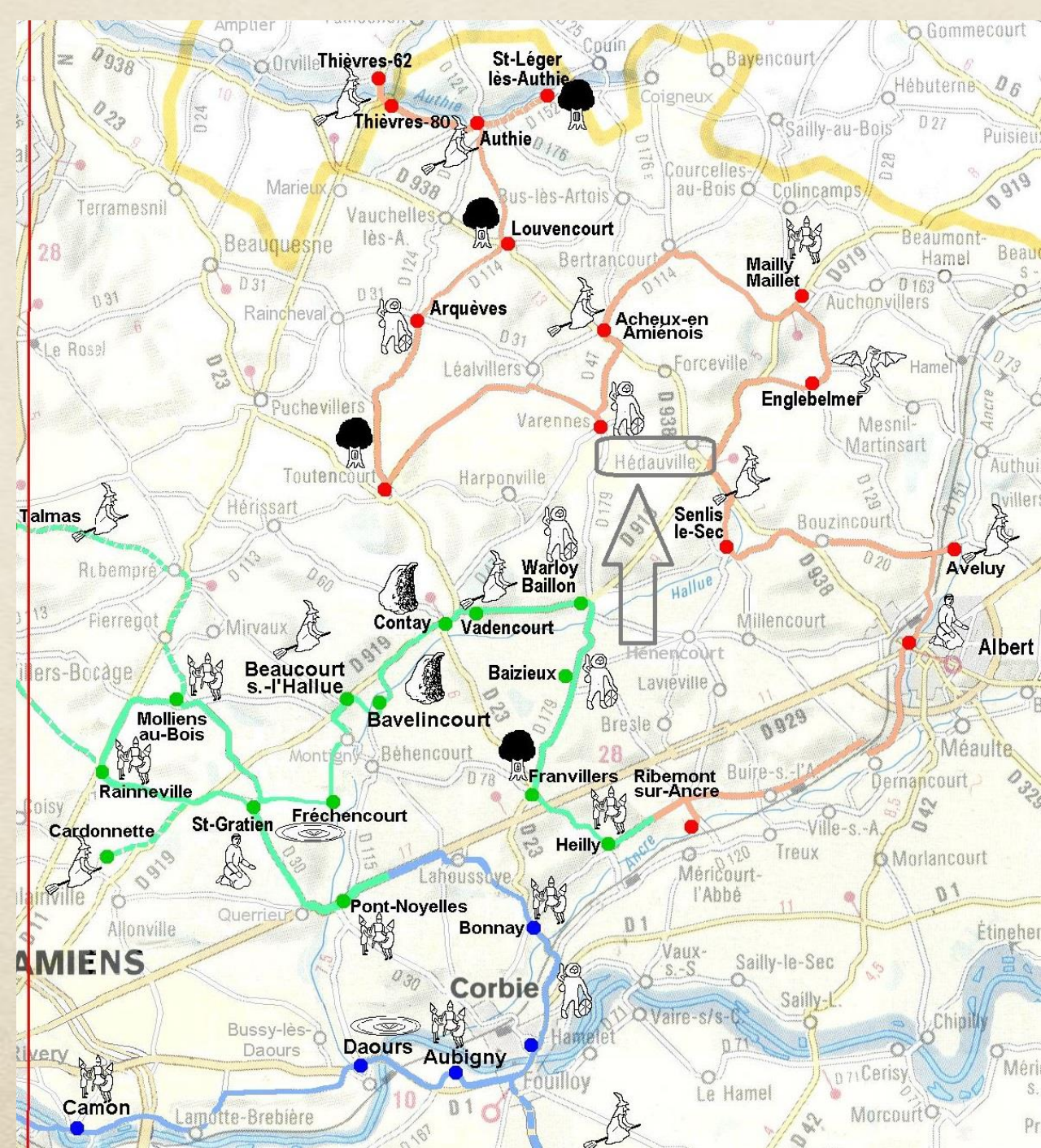
	Dieux, géants, héros		Sortcellerie		Eaux mystérieuses
	Etres féériques		Saints		Arbres et forêts sacrés
	Mégalithes		Animaux mystérieux		

0 5 10 km  
 © Travail cartographique de Jean-Marc Bélet, symboles déposés, tous droits réservés

Carte extraite du *Guide du Pays picard*, 2003

Le voyage se déroule le long de l'Authie, de l'Hallue et de l'Ancre:

- L'Authie, frontière et *no-man's land*
- Varennes: la Bête Canteraine
- L'Hallue
- Bavelincourt : la pierre d'Oblicamp
- Fréchencourt et les puits tournants
- Saint-Gratien, tumulus de géant
- L'Ancre. Les Picards, héritiers du peuple italique des Belges
- L'estuaire de larmes du géant de Corbie
- Les *crops-marks* ou Danses-des-fées



Au Bois des Fées, à la nuit, les sorcières se couvraient d'une graisse qui rendait invisible et décuplait les forces, puis enfourchaient leur balai en disant : " Saute haies, saute buissons. Fais-moi aller où ils sont". Le sabbat consistait, sur le balai, à tourner autour du diable.

Saute haies,  
saute buissons.  
Fais-moi aller où  
ils sont"

# L'Authie, frontière

**Alteia** signifie en gaulois "de la hauteur" (*alt-* plus suffixe *-egia*).

**A Thièvres**, frontalière de l'Artois, on ne savait pas ce qu'il y avait dans le *no-man's land*. On l'habitait de créatures, de sabbats, à la Salle des Fées, au Bois des Fées.

Un jour, un paysan déroba au sabbat un livre de magie: ses feuilles étaient blanches ! Le curé lui conseilla de rapporter l'objet. Une autre fois, près du bois, un villageois se vit raccompagné par un âne et reçut une volée de coups de sabots.

Une mare était battue par les sorcières pour susciter l'orage. Elle servait aussi aux loups-garous. Un paysan, en échange d'un mouton pour le sabbat, s'y roulait le samedi pour en ressortir transformé en loup.

A la Salle des Fées. Trois fées firent sortir de terre trois cadeaux: un palefroi pour les seigneurs au combat, un chêne qui grandit d'un planter de baguette, une source qui porte son nom, Jacquette, elle coule toujours.

**A Authie**, dans une clairière, les lumières s'éteignaient à l'approche des étrangers.

**A Toutencourt**, dans les Grands Fossés, les danses étaient accompagnées de chants étranges et de repas. Les tables étaient servies et desservies par enchantement. Un tilleul creux protégé d'un petit toit était appelé *Ch'cayer*, l'aïeul.



HUGUES DE CAMP D'AVESNES, À SA MORT, SE TRANSFORMANT EN L'AFFREUSE BÊTE CANTERAINNE, CONDAMNÉ À VISITER LES LIEUX QU'IL DÉSOLA EN LOUP HURLANT CHARGÉ DE CHAÎNES.



# Varennes : la Bête Canteraine

**Franc-Mailly, hameau de Varennes** sur une lande battue par les vents, eut un repaire de brigands remplacé par la chapelle ND de **Clairfay**.

Au 12<sup>e</sup> siècle, Hugues de Camp d'Avesnes, grand assassin, entendit ici la Vierge lui demander de bâtir l'abbaye. A sa mort, il se transforma en l'affreuse **Bête Canteraine**.

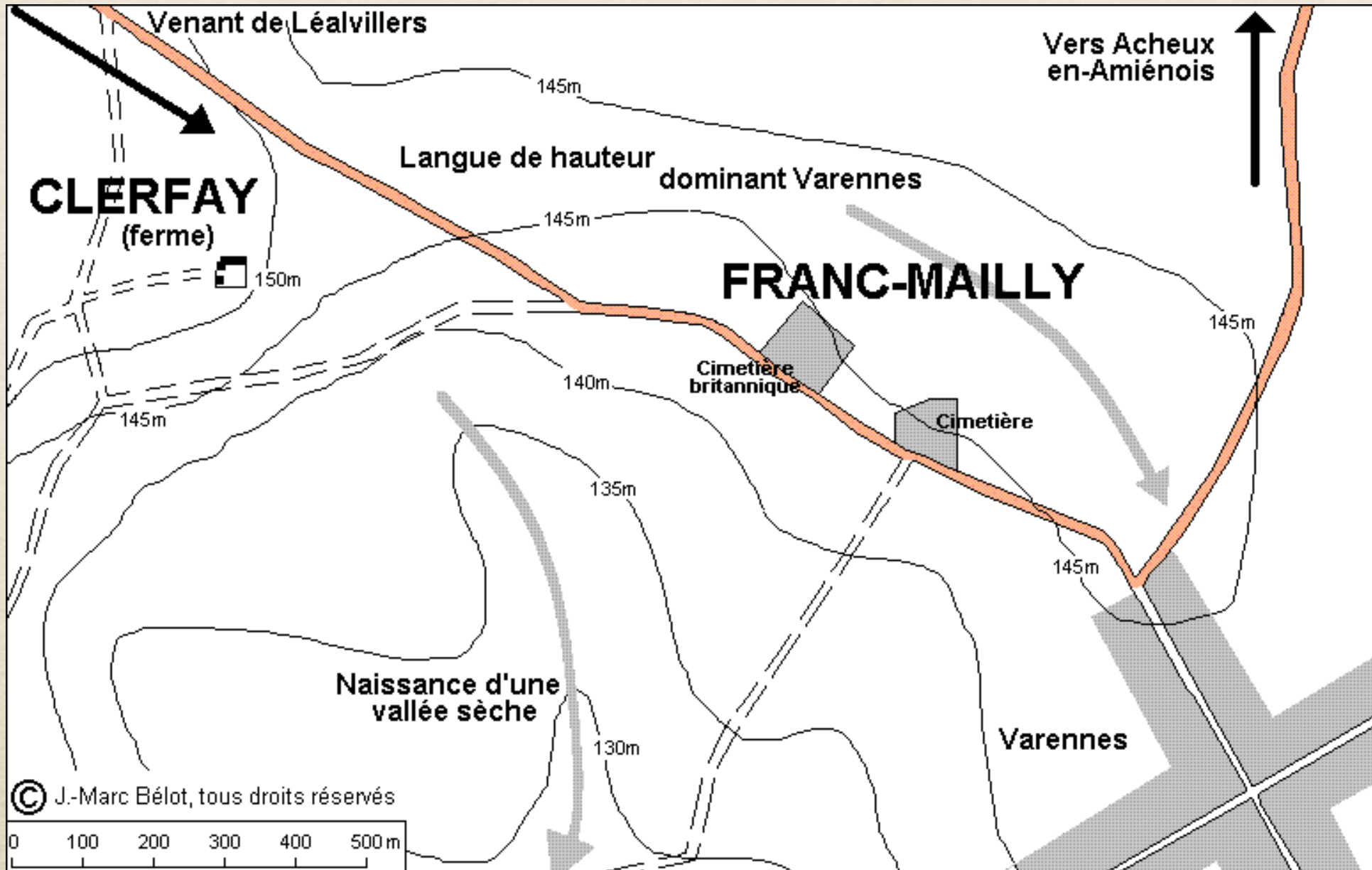
Les moines de l'abbaye rendaient visite aux femmes quand les maris étaient partis. Leurs oubliettes étaient pleines d'innocents. On menaçait les enfants de "Jean Gris d'Franc-Mailly, qui est là-bas à l'abbaye et vient sur son petit cheval gris".

**A Mailly-Maillet**, le *Cairn à fées* était leur tertre à danser.

**Au sabbat d'Englebelmer**, les sorciers envoyaient des loups garder leurs épouses jusqu'à leur retour. Des loups accompagnaient les paysans en hurlant et en faisant des bonds, jusqu'aux maisons. Une herminette tournait autour des gens pendant leur marche.

*Voir les panneaux: La Légende du Géant Gargantua; Le comte d' Aveluy en enfer; Légende de Lucheux la bête Canteraine; Légendes d'Englebelmer la purification*

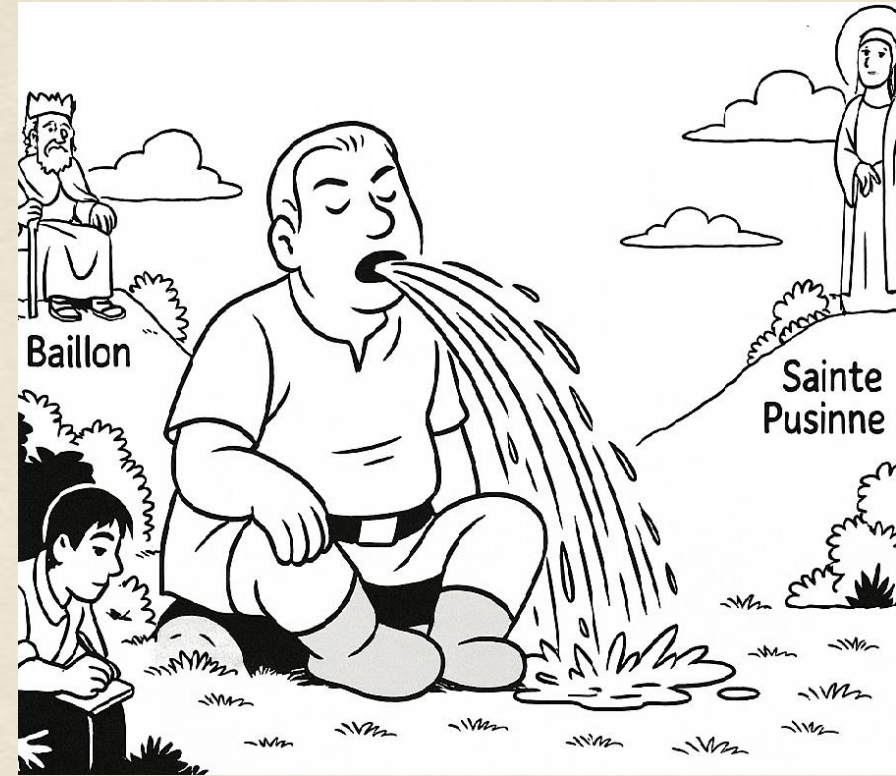
# Pour se rendre à Franc-Mailly



# La rivière Hallue

**Hallue** (*Alaye*, 1331, Maurice Lebègue): *Al-āsia* (racine \**al-*, rivière, et suffixe *-āsia*). Beaucoup de sources saintes furent des *Alésias*.

A **Warloy-Baillon** est relatée la source de l'Hallue sortant de la gorge de **Gargantua**, sous le regard de **Belen** son père, au lieu-dit *Baillon*. Il fait des enjambées géantes, des collines naissent de ses déjections. Un bûcheron, entré dans sa bouche, trouve 7 pèlerins ici depuis 7 ans. Il chatouille le palais du géant, qui tousse et les libère. Un autre géant, **Brise-Chênes**, vient se mesurer avec Gargantua qui, pour éviter le combat, se couche. Sa femme fait croire que c'est son enfant de six mois. Brise-Chênes imagine ce que peut être le père et s'enfuit.



Au christianisme, ils laissent place au diable. Un jeune homme suivit sa fiancée et la mère de celle-ci, qu'il vit partir sur un bâton au sabbat. Mais il ne put traverser les haies, qui l'écorchèrent. Il s'en sortit car beaucoup d'imprudents étaient transformés par les gobelins en canards.

Le village connaît deux êtres fantastiques : **le roulier**, qui imite la nuit le bruit des voitures lourdement chargées, et **un lutin, qui jette des gerbes** dans une grange.

La crête de Warloy-Baillon à **Baizieux** abritait la **forêt de Belen**, *Bellensilva* avec la source **Sainte-Pusine**. Ses 6 sœurs furent saintes, dont sainte Menehould d'Argonne. C'est une parèdre du dieu des hauteurs. Un **démon-veau ou mule au long dos** hissa un paysan, franchit un talus et le projeta à 200m.

*Voir le panneau: La Légende du Géant Gargantua*

# Bavelincourt : la pierre d'Oblicamp, ou pierre sans fond



La pierre d'Oblicamp, domptée par Laurent Devême

Elle a une tête de cheval. Elle parlait et dansait certains jours. **Les fées y dansaient et les habitants certaines nuits.** Encore aujourd'hui, les habitants se font un honneur de chevaucher la pierre, pourrait-on dire la jument ou la mule.

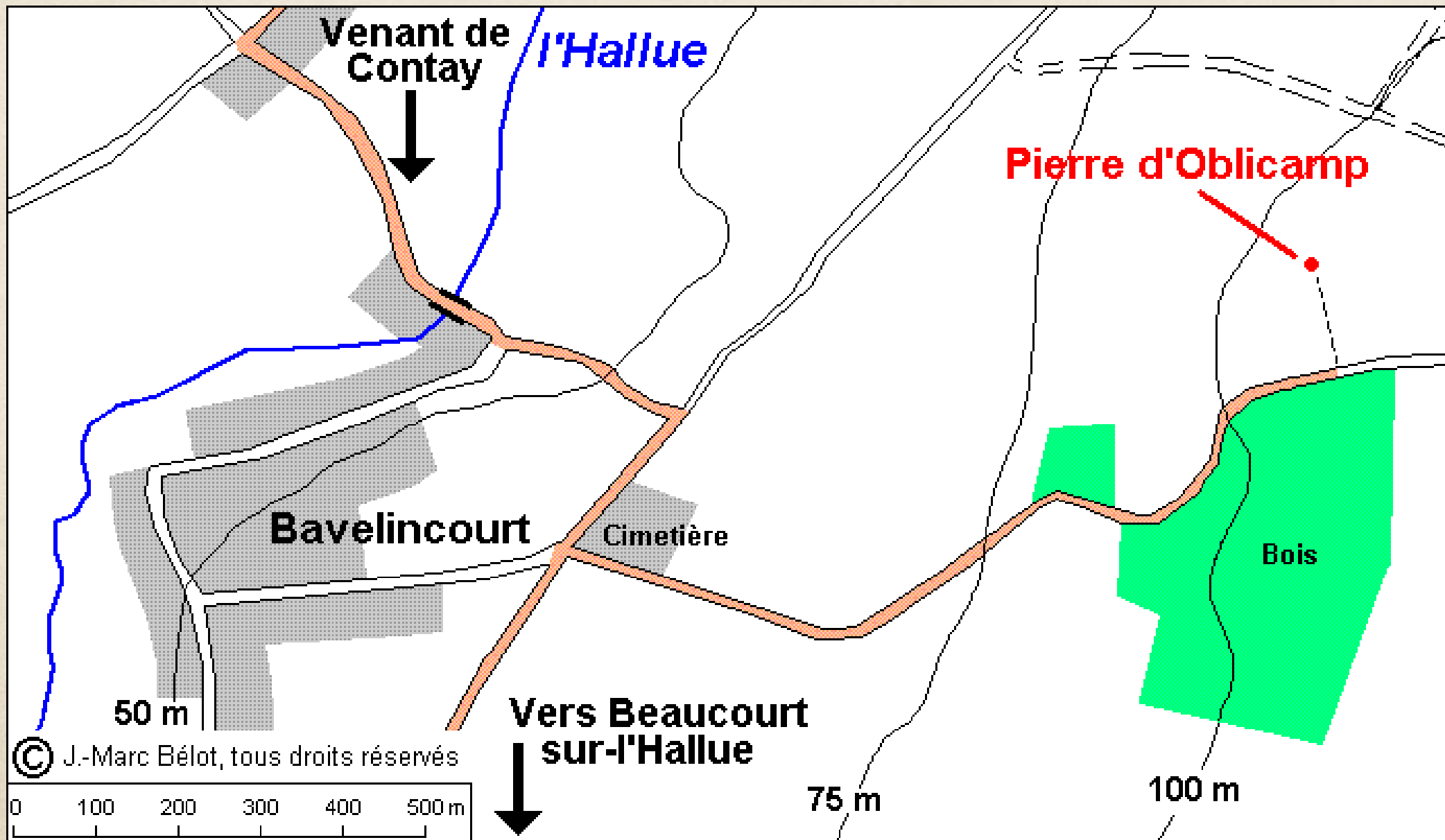
Car un souterrain la relie au mont Rôti, de l'autre côté de l'Hallue, où une mule transporte des sacs d'or. En pré-indoeuropéen, **ur-, or-** c'est l'eau. Les Monts d'Or sont des monts des sources. Sous la pierre, un cours d'eau souterrain va à l'Hallue.

**Un personnage important se dessine** : le veau de Baizieux, la mule de Bavelincourt, sont des expressions de **la Grande Reine, la Grande Jument**, qui transportait les âmes des morts dans l'au-delà, à la dernière moisson, fonction reprise par Notre Dame.

**A Beaucourt**, pour se protéger du diable, une jeune fille lui donna une botte de paille liée. Un homme qui avait rendu service à Dieu put se débarrasser de 3 démons: il en immobilisa un dans un fauteuil, un dans un sac, un sur un poirier. Le plateau balayé par le vent garde le souvenir du galop hurlant des Templiers, poursuivis en chasse infernale par les fantômes des jeunes filles qu'ils violentèrent et qui se noyèrent de désespoir dans l'Hallue.

Le couvent de Templiers compta **un moine juste, le frère Jean**. Entendant dans le bois du Mont-Rôti un pinson qui sifflait merveilleusement, il demanda à Dieu de rester l'écouter. A son réveil, 2 siècles après, les Templiers avaient disparu.

# Pour se rendre à la Pierre d'Oblicamp



# Fréchencourt et les puits tournants sans fond



Une falaise, **la Falise**, surplombe le marais. Les sources n'ont pas la place pour sortir en pente douce. Elles sont forcées de sortir par-dessous. On voit, sous le ru, ces trous bleu clair.

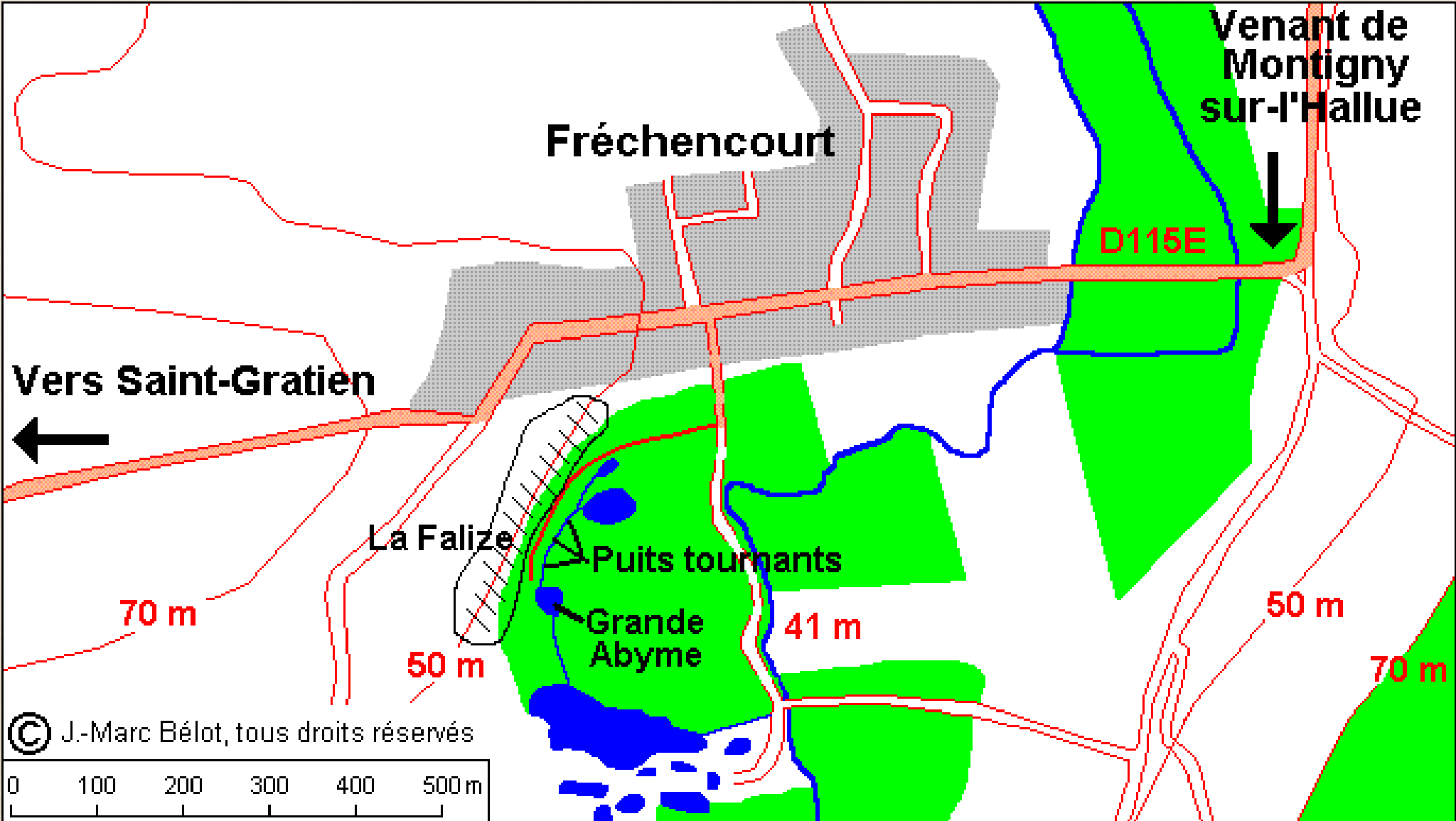
Une autre version en fait des entailles d'extraction de tourbe, servant de combustible.

La Grande-Abyme, 25 m de profondeur, est comme un gosier de Gargantua. Un carrosse entier aurait sombré avec ses passagères.

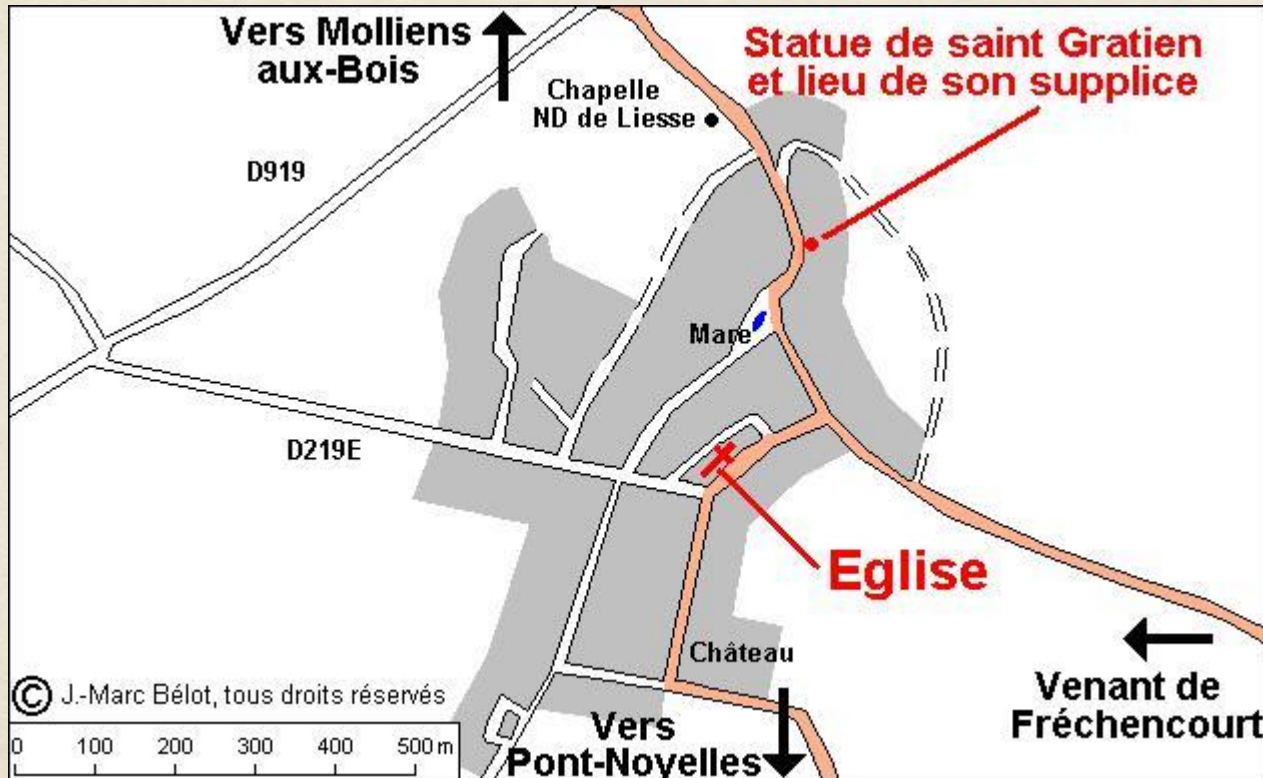
Même de nos jours, une voiture aurait été happée, avec tous ses passagers, loin pourtant de tout chemin carrossable.

C'est cela, une légende. Un lieu attire l'imagination, et puis cela fonctionne. Cela attire l'attention sur le danger, bien réel. Des plongeurs auraient réellement tenté de percer le mystère, sans pouvoir revenir.

# Pour se rendre aux puits tournants



# Saint-Gratien, tumulus du géant



Les légendes de géant disparaissent aux approches du village pour céder la place à ce saint.

Le point haut du village présente un calvaire entouré de noisetiers, sur un tumulus.

Saint Gratien, berger et martyr décapité en 303, relève du cycle légendaire de Rictiovare. Avant de mourir sur le tumulus, il ficha son bâton de coudrier qui prit racine et donna des noisettes rouges dès le lendemain.

Chaque année, les noisettes du 23 octobre, fête du saint, étaient plus grosses et plus allongées. Leur intérieur rouge rappelait le sang du martyr et les feuilles guérissaient les malades.

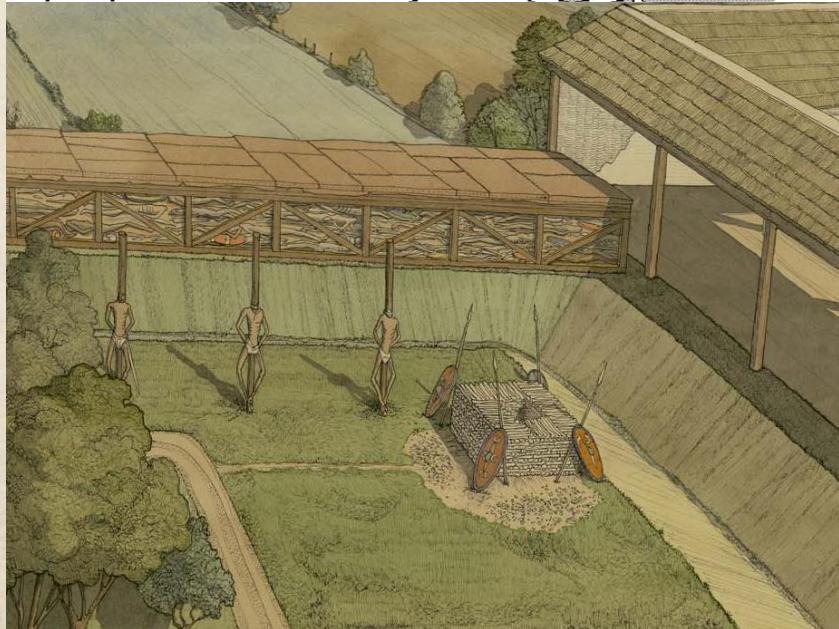
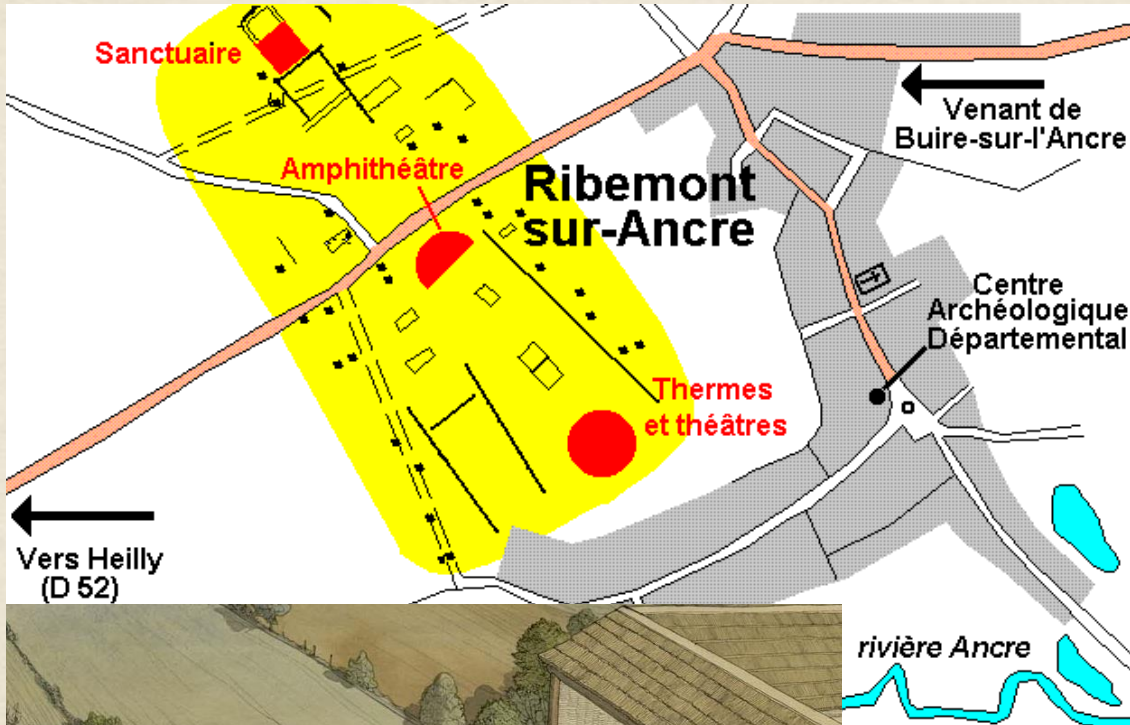
**Le 23 octobre est proche du 1er novembre, la Toussaint, jour de Samain**, où les morts sortaient des tertres. En réalité, c'est le sang de tous les martyrs, des héros enterrés sous le tumulus, qui remonte du sol.

Un incendie détruisit le noisetier et la vieille église élevée sur le tombeau du saint. De nouveaux noisetiers ont toujours l'intérieur rouge : les ancêtres sont toujours là. A proximité, une statue de bois réinterprète le saint. Dans l'église moderne, le reliquaire est devant l'autel. On voit aussi la bannière de procession, la statue du saint et des vitraux racontant sa vie.

# Saint-Gratien, tumulus du géant



# Les Picards, héritiers du peuple italique des Belges



Dessin de Jean-Claude Golvin

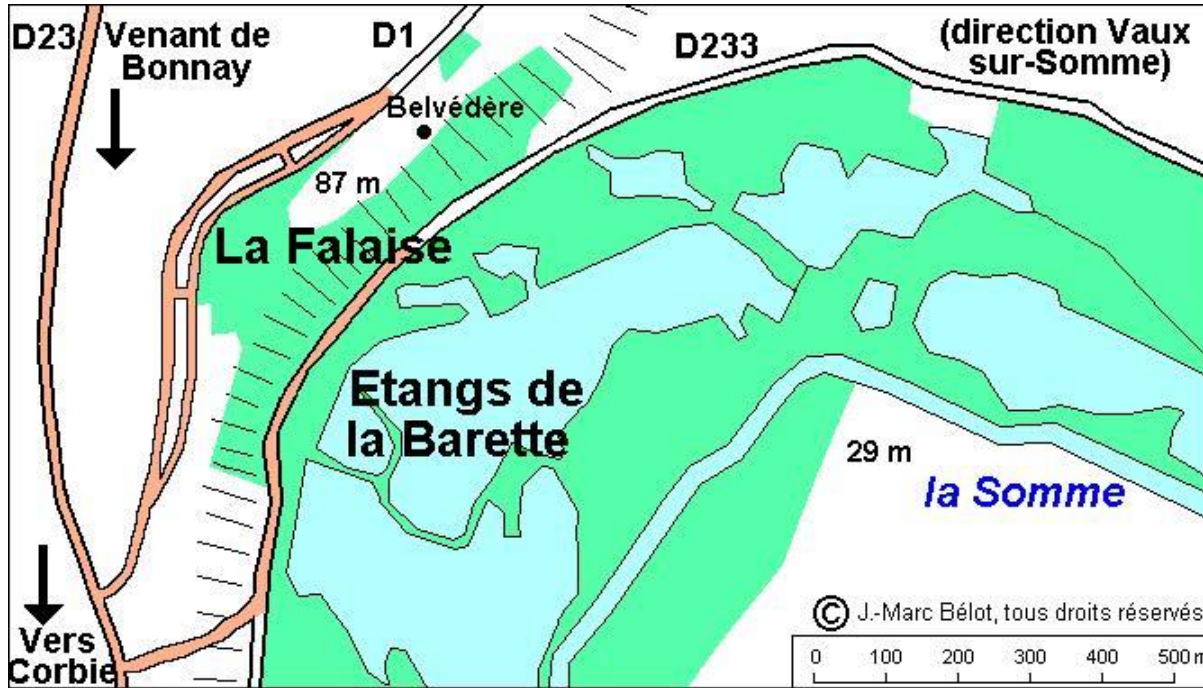
**Ribemont-sur-Ancre** est un site datant de l'invasion belge, entre -280 et -260. Il fut remplacé, vers -25, par un sanctuaire gallo-romain. Les fossés de l'enclos sacré contenaient des restes de centaines d'ennemis, ceux du camp vainqueur étant exposés.

**Que sont les Belges ?** Avant leur celtisation, ils parlaient une autre langue. Bernard Sergent (*Les Indo-Européens*, Payot, 1995, p.84) explique qu'ils sont un rameau italique. Celtes et Italiques habitaient la cuvette des Carpates. Les seconds, plus au nord, se sont mis en mouvement les premiers, vers l'Italie. Puis les Celtes se sont dirigés sur la Bohême et l'Allemagne du sud.

Il restait un peuple italique au nord, que les Celtes ne laissèrent pas passer. Ils cheminèrent au nord. Des toponymes en attestent de l'Aisne à la Weser: *-apa-*, eau, suffixes *-ci* et *-st-*, peuples *Paemani*, *Menapi*, *Sunuci*, etc.

L'origine italique des Belges explique le caractère accueillant et les fêtes exubérantes, presque méridionales des Hauts-de--France.

# L'estuaire de larmes du géant de Corbie



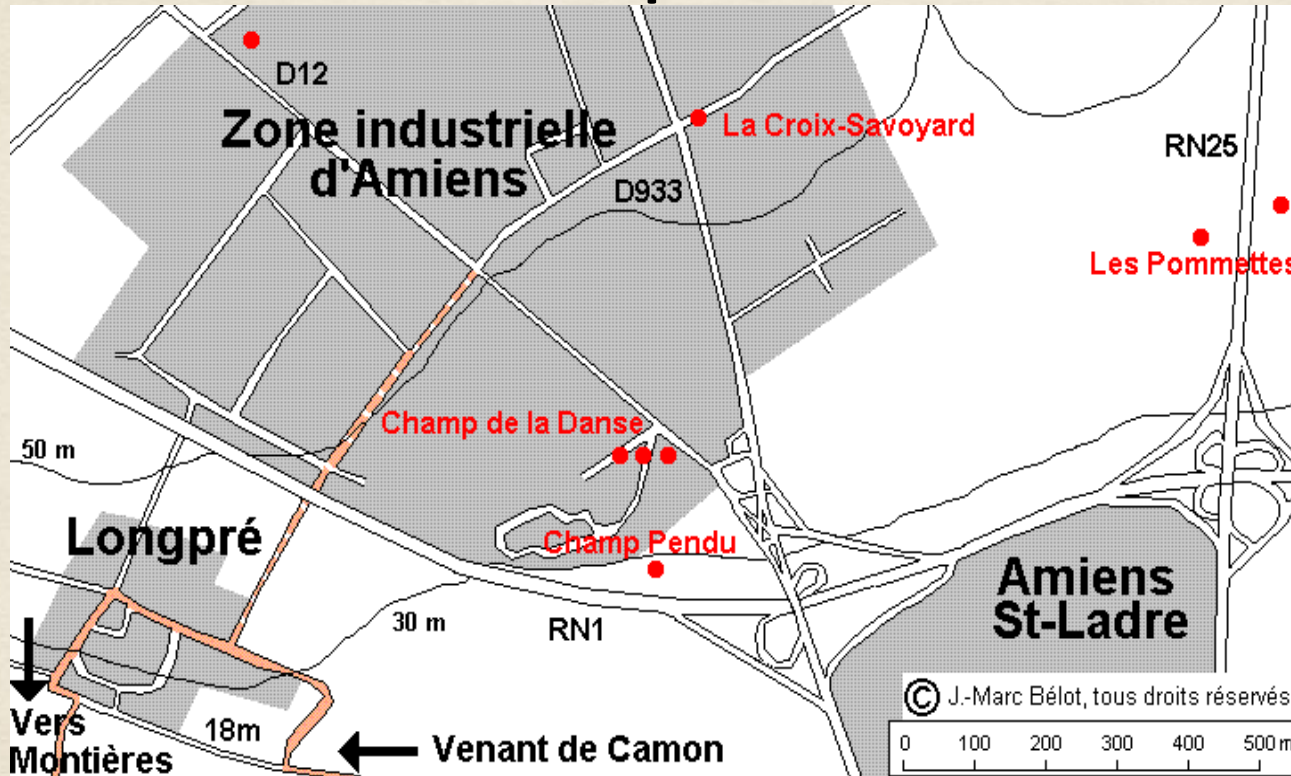
**La falaise de la Barette** abritait un géant, vêtu d'écorce de tilleul. Sa barbe et sa chevelure étaient entremêlées d'ormeaux et de houx. A sa voix, les roseaux bruissaient. A son cor, bêtes et fleurs s'animaient. S'il soufflait fort, les pierres roulaient de la montagne.

Il fit apparaître des enfants pour qu'ils profitent de cette nature. Ils devinrent méchants en grandissant.

**Alors le géant pleura.** Ses larmes inondèrent la plaine, au confluent de l'Hallue, de l'Ancre et de la Somme, formant un vaste estuaire où périrent ses créatures.

**Alors il s'endormit.** Des survivants, voulant voler son cor calé sous sa tête, ne purent que le trouer. Un vent terrible en sortit. Le géant dort toujours.

# Les « crops-marks » ou Danses-des-fées



Bonnettes de Sailly-en-Ostrevent (62)

On a vu les fées ou les sorcières danser à Thièvres, Authie, Toutencourt, Oblicamp. Elles étaient à Aubigny à la Ronde-des-Fées (légende de Rose d'Aubigny, connue pour jeter des poux et distribuer de l'argent à ses compagnes de sabbat).

Idem à Longpré-lès-Amiens, au Camp-de-la-Danse.

Les prospections aériennes de Roger Agache, dans les années 1950-1960, ont détecté huit *crops-marks* (ronds de céréales), au Champ-de-la-Danse, au Champ-Pendu, à la Croix-Savoyard, aux Pommettes, etc.